

Des secteurs exportateurs, la reprise se diffuse peu à peu à travers l'économie genevoise

Selon la dernière édition trimestrielle des *Reflets conjoncturels* (n° 63), publiée par l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT), la reprise économique se renforce à Genève au deuxième trimestre de 1994. Les secteurs tournés vers les marchés étrangers sont toujours porteurs de la croissance, mais le retournement de tendance devient plus sensible pour d'autres secteurs, tels que la construction et le marché du travail.

Après avoir amorcé un recul au début de cette année, le chômage se stabilise au deuxième trimestre : environ 15 500 chômeurs, soit 7,5 % de la population active. La baisse du nombre d'emplois se poursuit (- 1,6 % par rapport à 1993), mais elle est moins forte qu'au cours des deux dernières années.

La marche des affaires dans l'industrie s'est nettement améliorée depuis la fin de l'année passée : elle se situe maintenant à un niveau satisfaisant, surtout grâce aux entreprises exportatrices. Ce constat se retrouve en ce qui concerne le commerce extérieur de biens : les exportations s'accroissent de 3,0 % (en variation annuelle au deuxième trimestre), portées par les secteurs traditionnellement exportateurs que sont la chimie (+ 13,3 %) et l'horlogerie (+ 8,9 %). La baisse des importations (- 5,6 %) est surtout due à un effet de base, concernant des achats - d'une valeur exceptionnellement élevée - d'aéronefs au deuxième trimestre 1993. Le secteur de la construction est entré dans une phase de convalescence : il y a regain d'activité dans le bâtiment et le génie civil, mais le second œuvre peine encore et les indicateurs sont loin d'atteindre les niveaux d'avant la récession.

L'hôtellerie genevoise marque le pas : le nombre de nuitées stagne du premier semestre 1993 au premier semestre 1994 (+ 0,1 %), bien que les arrivées soient un peu plus nombreuses (+ 1,3 %). La clientèle suisse tire les chiffres vers le haut (+ 3,9 % de nuitées), alors que l'évolution est négative pour les visiteurs étrangers (- 0,6 %).

Les effets de la reprise ne se font pas encore sentir, au 2^e trimestre, sur la consommation des ménages à Genève : la masse salariale réelle continue de baisser, la marche des affaires dans le commerce de détail reste insatisfaisante et, bien que le climat de consommation en Suisse s'améliore globalement, la situation financière des ménages continue de se dégrader. Le renchérissement reste faible, le franc suisse s'apprécie sensiblement, alors que le climat s'assombrit sur le marché boursier.

30 août 1994

Par ailleurs, on peut trouver dans cette édition des *Reflets conjoncturels* une brève analyse du commerce extérieur du canton de Genève avec les pays de la zone Asie-Pacifique depuis 1989.

Les exportations genevoises vers les pays de l'Asie-Pacifique se montent à 2 770,6 millions de francs en 1993, soit 28,8 % de l'ensemble des ventes du canton à l'extérieur du pays. En plus de l'importance de la part de la région Asie-Pacifique, le rythme de croissance des exportations du canton vers cette zone (+ 11,1 % par an, en moyenne, de 1989 à 1993) est bien supérieur à la croissance générale des exportations de Genève. Quant aux branches concernées, on retrouve celles qui sont traditionnellement exportatrices, soit l'horlogerie, la bijouterie et les pierres gemmes, la chimie, ainsi que, dans une moindre mesure, les machines, appareils et électronique.

En 1993, les importations de la zone Asie-Pacifique atteignent 932,6 millions de francs, soit 14,6 % de la valeur de toutes celles du canton. Alors que l'ensemble des importations genevoises enregistre une baisse annuelle moyenne de 3,0 % sur la période de 1989 à 1993, celles en provenance de cette région augmentent de 1,2 % par an.

La zone Asie-Pacifique présente une balance commerciale négative à l'égard de Genève : cette région constitue donc nettement un débouché pour le commerce extérieur genevois. ■